

GENERAL DESCRIPTION OF THE FORT FRASER MAP SHEET AREA, 93K

The Fort Fraser map sheet area covers about 5569 square miles in central British Columbia between 124° and 126° west longitude and 54° and 55° north latitude.

The area is situated on the Nechako Plateau, the northern part of the larger Interior Plateau, and has low relief with large expanses of flat to rolling terrain. The plateau lies between 4000 feet and 5000 feet above sea level. In the eastern part of the area the Nechako Plateau is bounded by the Fraser Basin, which was formed by glacial meltwater during the Pleistocene epoch. The boundary between the plateau and the basin occurs along the 3000 foot contour line.

The main drainage of the area is to the south and east by way of the Endako, Stuart, and Nechako rivers to the Fraser River. Babine Lake drains to the northwest by way of the Babine River to the Skeena River. A prominent feature of the area is the number of large lakes, many ranging from 10 to 15 miles long and some are 40 to 50 miles long. Numerous smaller lakes up to 10 miles long occur throughout the area.

The soils are mainly Gray Wooded with associated Dystric Brunisols, Dark Gray, and Organic Fibrisols.

Land is underdeveloped over most of the area, but the forest resources is extensive and its exploitation for lumber and pulp is an important part of the economy. Agriculture, in the form of mixed farming and ranching, is also of importance, but is confined mainly to the southern part of the area around François Lake and along the valleys of the Endako and Nechako rivers.

CLIMATE

Throughout the area the climate is continental with short cool summers and long cold winters. The mean January temperature is between 5° and 10°F and the mean July temperature is between 55° and 60°F. The average length of the growing season is 145 to 160 days. The first growth is generally about May 5. The average annual frost-free period is about 60 days.

Precipitation averages about 20 inches annually, of which from 25 to 50 percent falls as snow.

ECOLOGY

Forest cover over the dry southern part of the area is predominantly trembling aspen (*Populus tremuloides*) mixed with lodgepole pine (*Pinus contorta*). White spruce (*Picea glauca*), Engelmann spruce (*P. engelmannii*), and some Douglas fir (*Pseudotsuga taxifolia* var. *glauca*) are also present. Black cottonwood (*Populus trichocarpa*) occurs along some lowland alluvial flats. In the northern part Engelmann spruce is dominant and alpine fir (*Abies lasiocarpa*) is also found. Lodgepole pine, trembling aspen, and western white birch (*Betula papyrifera*) prevail over large burned portions of the spruce-fir forests. Willows (*Salix* spp.) and Sitka alder (*Alnus sitchensis*) are found along some lakeshores and stream margins. Large boggy meadows of sedges (*Carex* spp.) and dwarf birch (*B. glandulosa*) extend over the flat lowlands. Floating and Richardson pondweeds (*Potamogeton natans* and *P. richardsonii*) and spatterdock (*Nuphar* spp.) are common aquatic plants in many ponds and lakes. Loons (*Gavia immer*) are the most common of the few waterfowl in the area. Grebes (*Podiceps grisegena*), Mergansers (*Mergus merganser*), Ducks (*P. auritus*), and Geese (*Anatidae*) are seen mainly during the spring and fall migrations.

WATERFOWL CLASSIFICATION

Waterfowl production occurs only on the southern fringe of the area and is low even on the best sites. Adverse topography is the main limitation throughout the area because of mountains and ridges or flat expanses of muskeg. This limitation reduces the capability for waterfowl production over most of the area to Class 7. The numerous waterbodies are also of low quality because of poorly developed shores or edges and excessive depths, which limit the growth of aquatic plants useful to most ducks. The water generally has a low concentration of solutes and a tendency to be slightly acidic or neutral. Most of these wetlands are rated as Class 6. Some sites west of Vanderhoof along the south side of Fraser Lake and along the north side of François Lake are rated as Class 5 and a few are rated as Class 4.

During spring and fall migrations the wetlands in the area receive their greatest waterfowl use, but none of the sites have concentrations that merit a migration classification.

Capability classification (1966) by E. W. Taylor and J. F. Carreiro, Canadian Wildlife Service.

DESCRIPTION DU TERRITOIRE DE LA FEUILLE DE FORT FRASER—93K

Le territoire compris dans la feuille de Fort Fraser couvre environ 5 569 milles carrés, au centre de la Colombie-Britannique, entre les 124^e et 126^e degrés de longitude ouest et les 54^e et 55^e degrés de latitude nord.

Le territoire est situé sur le plateau Nechako, partie septentrionale du plateau Intérieur; son relief est peu accusé, avec de vastes secteurs de terrains plus ou moins vallonnés. L'altitude du plateau se situe entre 4 000 et 5 000 pi. Dans l'est, le plateau Nechako est borné par le bassin Fraser, provenant de la fonte de glaciers du Pléistocène. La ligne de partage du plateau et du bassin suit la cote d'altitude de 3 000 pi.

Le drainage de la région s'effectue surtout vers le sud et l'est par les rivières Endako, Stuart et Nechako, qui se jettent dans le Fraser. Le lac Babine se déverse en direction nord-ouest, par la Babine jusqu'à la Skeena. L'abondance des grands lacs dont plusieurs ont de 10 à 15 milles de long, et quelques-uns même jusqu'à 40 à 50 milles, est frappante. On observe en outre un grand nombre de lacs plus petits, dont la longueur ne dépasse pas 10 milles.

Les sols comprennent principalement les gris boisés, associés à des brunisols dystriques, à des gris foncé et des fibrisols organiques.

La mise en valeur de la terre est relativement encore trop peu avancée bien que les ressources forestières soient considérables et que leur exploitation constitue un apport économique important. L'agriculture, surtout polyculture et élevage est importante, mais se borne essentiellement au sud du territoire, autour du lac François et le long des vallées de l'Endako et de la Nechako.

CLIMAT

Le climat est du type continental: étés courts et frais, hivers longs et rigoureux. La température moyenne de janvier varie de 5 à 10°F et le moyenne de température de juillet de 55 à 60°F. La saison de végétation dure en moyenne de 145 à 160 jours, les premières pousses apparaissant vers le 5 mai. La période moyenne exempte de gel est approximativement de 60 jours.

Sur une précipitation annuelle moyenne d'environ 20 po, il en tombe de 25 à 50% en neige.

ÉCOLOGIE

Le couvert forestier de la partie sèche au sud du territoire, consiste en grande partie de peuplier faux-tremble (*Populus tremuloides*) mêlé de pin de Murray (*Pinus contorta*). Sont également présents l'épinette blanche (*Picea glauca*), l'épinette d'Engelmann (*P. engelmannii*) et quelques sapins de Douglas (*Pseudotsuga taxifolia* var. *glauca*). Dans les terres basses d'alluvion pousse le peuplier de l'ouest (*Populus trichocarpa*). Dans la partie au nord, l'épinette d'Engelmann domine, associé au sapin alpin (*Abies lasiocarpa*). Sur de vastes étendues le feu a remplacé la forêt de conifères par des peuplements de pin de Murray, de peuplier faux-tremble et de bouleau blanc (*Betula papyrifera*). On trouve des saules (*Salix* spp.) et l'aulne de Sitka (*Alnus sitchensis*) sur les rives des lacs et les berges de ruisseaux. De vastes prairies marécageuses formées de carex et de bouleau blanc (*B. glandulosa*) occupent les terres basses. Les potamots (*Potamogeton natans* et *P. richardsonii*) et les nénuphars (*Nuphar* spp.) poussent dans beaucoup de lacs et d'étangs. Le huard à collier (*Gavia immer*) est le représentant le plus abondant de la sauvagine encore qu'au cours des migrations de printemps et d'automne on rencontre aussi le grèbe jougris (*Podiceps grisegena*), le becscie commun (*Mergus merganser*), le grèbe cornu (*P. auritus*) et diverses espèces d'oies (*Anatidae*).

CLASSEMENT DES POSSIBILITÉS POUR LA SAUVAGINE

La production de sauvagine se limite à la lisière sud du territoire et est peu abondante, même sur les sites les meilleurs. La limitation principale tient à la topographie défavorable du territoire, à cause des montagnes, des crêtes abruptes ou des grandes étendues de marécages. La région appartient en majeure partie à la classe 7 en ce qui concerne les possibilités pour la sauvagine. Les nombreuses nappes d'eau sont de pauvre qualité à cause de leurs rives mal développées ou de leur profondeur excessive qui limitent la croissance des plantes aquatiques nécessaires à la plupart des canards. L'eau, qui ne renferme que peu de sels en solution, a un pH légèrement acide à neutre. La plupart des zones humides appartiennent à la classe 6. Quelques endroits à l'ouest de Vanderhoof, du côté sud du lac Fraser et le long de la rive nord du lac François sont cotés 5 et quelques-uns même sont cotés 4.

C'est au cours des migrations de printemps et de l'automne que les zones humides de la région servent le plus à la sauvagine, bien qu'aucune ne reçoive des oiseaux en concentration suffisante pour justifier un classement spécial pour la migration.

Classement des possibilités (1966) par E. W. Taylor et J. F. Carreiro, du Service canadien de la faune.